

Ecologie, l'incurie.

Il y a **toujours** un lien entre la théorie et la pratique. Ce n'est pas une loi de l'espèce humaine, c'est une loi de la nature que l'espèce humaine peut décrypter.

Si des faits n'ont pas trouvé leur théorie cela n'exclut pas qu'elle existe.
A ce stade, ces postulats sont banalités.

Cela se complique quand, dans la pratique, il devient vital d'en discuter. Les intérêts particuliers, les insuffisances et complaisances théoriques, les peurs font irruption dans l'espace qui environne le volcan des idées.

Cette lettre est inspirée par le contenu du plan de gestion des déplacements, présenté par le primate Jean-Paul Huchon au Conseil régional d'Ile-de-France et les réactions affligeantes du panel politique, parues dans « Aujourd'hui en France » du mardi 28 novembre 2006.

Si je n'étais pas vacciné, je serais atterré. *Poursuivons !*

Les propositions sont à l'image des réactions et réciproquement : la fuite. *Poursuivons !*

Lorsque la théorie est abordée à moitié les implications pratiques de la question étudiée sont réglées à moitié. Une question réglée à moitié n'est jamais réglée puisque, et c'est un phénomène naturel, l'autre moitié régénère les fondements qui provoquent la question.

Je vous propose de commencer à appliquer cette idée à l'**automobile**. *Poursuivons !*

Lorsque le fond du sujet est écarté pour des raisons variées que j'ai abordé dans « *Ecologie de la misère, misère de l'écologie* », « *Développement durable, propagande réactionnaire* », « *Ecologie de Pinocchio* », "*Ecologie et politique-Mr Rabhi, Mr Hulot*", les questions pratiques ne sont pas réellement discutées. L'échange, *quand il y en a un*, se limite à un patchwork, un puzzle d'idées préfabriquées et accolées. Démocratie bidouillée ! Dialectique évacuée. *Poursuivons !*

Cette façon de fonctionner est le fruit d'une construction de la pensée, issue de matériaux pas vraiment recommandés et d'une matière bon marché, *la résignation*. *Poursuivons !*

Après enquête de certains ethnologues et anthropologues, spécialistes de la couche supérieure de la société datant de l'époque de la Ve République, environ 2000 ans après Jésus-Christ, il semblerait que cette matière appelée « *résignation* » soit le résultat de la fossilisation d'une roche datant d'un temps permanent nommée « *capitulation*. » *Poursuivons !*

Ils ont constaté, au cœur de cette composition d'élites, la constitution d'un compost, une sorte de terreau favorable au développement durable de la barbarie sous toutes ses variétés. *Poursuivons !*

En les étudiant de près, des échantillons ont révélé que les racines de la maladie qui atteignait cette république étaient restées intactes et qu'aucun bipède de cette ère de pollution ne les avait attaquées. Le nom scientifique affecté à cette infection était "*capitalisme*" voire "*impérialisme*". suivant le stade de putréfaction.

L'expression chatiée estampillée, utilisée, imposée, normalisée s'écrivait "*mondialisation*."

Ils ont remarqué que ceux qui s'en prenaient de façon outrancière aux victimes du virus de la pollution n'avaient jamais cherché à trouver le vaccin pour éradiquer le virus lui-même.

Ils se sont aperçus que la maladie était volontairement développée pour favoriser ceux qui en tiraient profit en amont et en aval du processus enclenché, c'est-à-dire l'**industrie automobile** et les industries liées aux transports et à l'environnement. En mettant à jour des listings vérifiés, ils ont découvert que des actionnaires de ces sociétés concernées étaient, *parfois*, les mêmes.

Pour éviter de les fâcher et de les déranger, la couche politiquement polluée de ce monde-là s'en était pris de façon violente, par des décisions inconsidérées, à la population, voilà !

Des corrélations ont été établies avec les époques où naissaient les révolutions. *Poursuivons !*

"Le mot citoyen"- Lettre n°36 de **Pascal SACAU**, chômeur mobilisé pour **créer le premier réseau privé français de voitures et de mobilité partagées**, *citoyen libre*.04/12/06/09:54:27